

n'a pas suivi l'exemple de ses compagens. C'était la plus belle, fraîche comme cette rose et douce comme un ange. La pauvre enfant cherchait à me consoler, pendant que les autres pillaient comme en pays conquis... Et le se nommait Louise.

C'est Mlle de la Vallière, dit Lauzun à Louis XIV, cette jeune personne que vous avez remarquée hier au cercle de Mme Henriette.

— Elle aura sa récompense, dit le roi. Nous voulons que Mlle de la Vallière soit la seule, de toutes les filles d'honneur, qui assiste au bal que nous donnons ici ce soir même.

— Un bal !... Ah ! mes pauvres fleurs ! s'écria Le Nôtre, en joignant les mains avec accablement.

Colbert, dont la première remarque avait été mal accueillie du maître, avait jugé convenable de ne pas se mêler à la conversation précédente. Cependant, lorsqu'il entendit former un projet de bal, il crut devoir rappeler que Louis XIV avait promis audience à deux architectes, Claude Perrault et Libéral Bruant : le premier devait présenter les dessins de l'Observatoire, le second le plan de l'hôtel des Invalides.

— Recevez ces messieurs vous-même, répondit le roi. Nous danserons pendant que vous travaillerez à notre gloire, monsieur le ministre : la postérité ne le saura pas !... Seulement, pour orner ces murailles nues, veuillez faire demander à la manufacture des Gobelins, que vous venez de fonder, quelques unes de ces belles tapisseries dont vous nous avez fait l'éloge.

Donc, au grand désespoir de Le Nôtre, le bal eut lieu dans les serres métamorphosées, comme par un coup de baguette, en une vaste galerie où se confondaient mille girandoles étincelantes de diamans et de fleurs. Chaque oranger ressemblait à un gracieux candelabre de verdure et portait des bougies à ses branches. C'était un coup-d'œil ravissant que tous ces arbres fleuris, ces visages de femmes animés par le plaisir et qui se pressaient en foule sur le passage du maître pour en obtenir un regard. L'aigle rugissait au-dehors, et le paître grelottait sur le pavé des rues ; mais, en compensation, la cour dansait, comme en un jour d'été sous l'ombrage et respirait d'enivrants parfums.

La jeune reine ne se trouvait point à cette réunion solâtre. Marie-Thérèse, humble et réservée, fuyait les plaisirs bruyans aux-quels se livrait le monarque, son époux, et tenait assidûment compagnie à la reine-mère, sa tante. En conséquence, le bal était présidé par Mme Henriette et par Olympe Mancini, comtesse de Soissons.

La douce et timide La Vallière se tenait modestement à l'écart, lorsque le roi, qui depuis long-temps la cherchait des yeux, l'aperçut enfin sous ce même magnolier que ses compagnes avaient dégarni de ses fleurs, acte imprudent dont elles étaient punies en n'assistant pas à la fête.

Un instant après, la main de Louise tremblait d'émotion, pressée qu'elle était par la main royale, car Louis XIV avait choisi la fille d'honneur pour sa danseuse.

(A continuer.)

Mr. Williams, oculiste anglais, a opéré par le moyen de ses remèdes et de ses soins des cures merveilleuses ; nous voyons par la *Gazette de Québec* qu'il a guéri un aveuglé du nom de William Totten de l'école nationale et une femme qui était sourde.

Pauvres comme riches feront bien de profiter de sa présence à Québec pour recourir à son art.